Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des

informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 53 (1965)

Heft: 51

Artikel: Genève

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-271028

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

DANS LES CANTONS ROMANDS

GENEVE

APRÈS UNE VOTATION

Un principe qui nous est cher approuvé

Le 4 avril 1965, les électeurs et électrices du canton de Genève ont accepté, par 31 813 voix contre 25 804, la loi du 9 janvier 1965, autorisant le Conseil d'Etat à participer, pour une somme de 50 000 fr., au capital de la Fondation des immeubles pour les Organisations internationales (FIPOI).

La campagne a été chaude parce qu'il s'agissait d'une question de principes beaucoup plus que de gros sous. Les initiateurs du référendum estimaient qu'on prévoyait de concéder aux bâtiments à usage international, un trop vaste terrain et qu'il ne fallait pas orienter toute une économie sur la présence de ces organisations et de leurs fonctionnaires.. Une crise de politique mondiale pour res.. Une crise de politique mondiale pour-rait entraîner notre ruine. De plus, on risque de constituer ainsi une sorte d'enclave inter-nationale où nos magistrats et notre police

nationale où nos magistrats et notre police ne sont plus les maîtres.

Les partisans de la loi, sans méconnaître que certains arguments pouvaient être fondés, estimaient qu'il ne s'agit pas de maintenir à Genève des institutions, parce qu'elles nous rapportent de l'argent, mais parce que les Genevois approuvent les buts que poursui-vent lesdites institutions : organisation paci-fique du monde, protection de la santé des hommes, respects des droits de l'homme, pro-tection des travailleurs, etc. L'idéal qui inspitection des travailleurs, etc. L'idéal qui inspire ces efforts internationaux, les Genevois considèrent qu'il est en accord avec les principes qui ont gouverné la République de Genève, depuis de nombreux siècles. Les Ge-

nevois se sentent tenus d'appuyer ces efforts,

même au prix de certains sacrifices.
Si nous nous permettons d'attirer l'attention de nos lecteurs sur ce problème cantonal, c'est que notre journal a aussi, sur ce sujet, une attitude traditionnelle qu'il se doit de

En règle générale, nous nous efforçons de présenter objectivement les arguments pour et contre; lors des scrutins cantonaux ou fédéraux, nous sommes politiquement neutres. Mais, lorsqu'en mai 1920, le peuple suisse eut à se prononcer sur l'entrée de la Confédération suisse dans la Société des Nations, le « Mouvement féministe » n'a pas été neutre. Sa fondatrice, Mile Courd, a soutenu avec feu, la cause de la SDN. Pourquoi? Parce que nos sociétés féminines souhaitent voir régner la paix dans le monde et parce que le seul moyen de maintenir la paix est de maintenir une organisation internationale des nations et des peuples, en dépit des déceptions et des lacunes. Voilà pourquoi notre journal s'intéresse aux institutions internationales et se félicitent du scrutin du 4 avril 1965. générale, nous nous efforçons de se félicitent du scrutin du 4 avril 1965.

> le gaz est indispensable

NEUCHATEL

Le Conseil d'Etat neuchâtelois prête l'oreille aux voeux des acheteuses

Réunies en « table ronde » dans la Salle des chevaliers du château de Neuchâtel, vingt-cinq à trente citoyennes neuchâteloises des différentes régions du canton et représentant un peu tous les milieux de la population féminine active (maitresses de maison, ouvrières, paysannes, enseignantes, vendeuses, professions Ilbérales), convoquées par le Suffrage féminin et l'Organisation des acheteuses neuchâteloises, se sont entretenues, sous la présidence de M. Fritz Bourquin, conseiller d'Etat, chef du Département de l'Industrie, du problème délicat de l'assouplissement des heures d'ouverture des magasins. Cette initiative, partie du milleu des acheteuses neuchâteloises, dont Mme Maurice Jeanneret assume la présidence, tendait à trouver à un postulat présenté il y a quatre ans au Grand Conseil par M. André Sandoz, des modalités d'application répondant à la situation présente et aux désirs des acheteuses.

Différents vœux

Introduite par M. Fritz Bourquin et Mille Raymonde Schweizer, députée, la discussion, extrêmement
intéressante et fournie permit de constater que les
ouvrières et les paysannes entre autres salueraient
une mesure ramenant progressivement à 16 h. et à
plus tôt encore la fermeture des magasins alimentaires le samedi après-midi. A plus forte raison
depuis qu'il se révèle toujours plus difficile de
recruter du personnel vendeur, précisément à cause
des heures de travail du samedi après-midi.
En revanche, l'idée d'une ouverture des magasins
un soir dans la semaine pour compenser les heures
réduites du samedi après-midi n'a guère trouvé
d'écho. Mais il importe de distinguer entre les divers commerces de vente, les heures de pointe de
certains, la confection par exemple, étant précisément celles du samedi après-midi. En outre, il est
indispensable que la fermeture, le même jour, est
magasins vendant les même articles, prévoie un
système de rotation permettant à la clientèle de se

servir ce jour-là dans un magasin déterminé à tour de rôle, qui reste ouvert par quartier ou par village. Le principe de deux jours successits de congé dans la semaine est à prendre en considération pour assurer au personnel vendeur les avantages dont bénéficient les employés des autres branches de l'économie.

de l'économie.
Si de telles recommandations sont appelées à devenir réalité, elles devraient s'accompagner d'autres mesures qui en assureralent l'efficacité. Il s'agit en particulier de l'application généralisée de la semaine de cinq jours tant dans les écoles que dans les usines et les bureaux, corollaire indispensable à la fermeture des magasins le samedi aprèsmidit

midi.
Tous ces vœux ont été entendus et notés avec bienveillance par le chef du Département de l'indus-trie auquel les acheteuses et ménagères neuchâ-teloises expriment leur gratitude pour l'attention qu'il a bien voulu leur prêter

Ne confondons pas!

« Je viens de lire dans « Femmes suisses », sous la rubrique Neuchâtel-Le Locle, une information selon laquelle je serais représentante popiste au Conseil général de notre ville. Ceci n'est pas exact; je fais partie du groupe socialiste.

» Nous sommes effectivement cinq femmes à siéger à notre législatif, mais nous sommes donc réparties ainsi:

réparties ainsi :
1 représentante du Parti progressiste national
1 représentante du Parti popiste
3 représentantes du Parti socialiste.
2 ye vous serais très reconnaissante de bien vouloir rectifier cette erreur dans votre prochain numéro ».

Josine Gagnebin

Voilà qui est fait et avec nos excuses

Un vieux de la vieille

Le Mouvement féministe à l'Exposition de la Presse genevoise

Du 20 mars au 4 avril, un fort nombreux Du 20 mars au 4 avril, un fort nombreux public a défilé, dans les salles de l'Institut national genevois, devant les panneaux où étaient présentés des centaines de journaux ayant vu le jour depuis plus d'une centaine d'années, à Genève. C'est le président actuel de l'Institut, M. Max Hochstaetter qui, aidé d'un comité compétent, avait mené à bien cet intéressant projet, et le visiteur apprenait beaucoup de choses en un bref parcours. Laissons de côté la superbe machine telex qui débite sans arrêt les nouvelles de l'ATS aurès du vieux télévraphe morse, le merveildébite sans arrêt les nouvelles de l'ATS auprès du vieux télégraphe morse, le merveil-leux bélinographe qui transmet instantanément les images, les formes d'imprimeries et les clichés à rotative et allons nous étonner du nombre incroyable de journaux et feuilles satiriques qui ont vu le jour en un peu plus de cent ans! En dehors des quotidiens d'imformations que nous connaissons de longue date, il est né d'innombrables feuilles — la plus grande partie, paraît-il, n'a pu être exposée, faute de retrouver des exemplaires.

Ce foisonnement de publications a évidemment une contrepartie, la plupart d'entre elles ont disparu vapidement. On pense avec mélancolie à tant d'efforts avortés, à tant d'espoirs déçus.

mélancolie à tant d'efforts avortes, a tant d'espoirs déçus.
Mais nous ne sommes que plus fières de la longue vitalité de notre journal féministe, qui se trouve la aussi, parmi les autres, le comité de l'exposition ayant bien voulu l'accueillir. Nous sommes des « vieux de la vieille ».
Non seulement le « Mouvement féministe », aujourd'hui « Femmes suisses » Le Mouvement féministe », aujourd'hui « Femmes suisses » Le Mouvement féministe », aujourd'hui « Femmes suisses » Le Mouvement

aujourd'hui «Femmes suisses - Le Mouvement féministe » paraît, sans interruption, depuis 63 ans, mais il poursuit le même but que jadis : la défense des intérêts féminins, qui commence par la revendication de l'égalité des droits civiques. L'égalité civique existe dans les trois cantons romands, il reste à obtenir l'égalité sur le plan fédéral et, en atten-

A la Galerie Motte

En mars dernier, Ginette Burkard a exposé une trentaine d'hulles de factures diverses et de sujets variés. Quelques-unes, très travaillées, frappaient tout spécialement par leur composition étudiée et leurs belles couleurs; ainsi « Tournesols», « Nature morte aux fraises », « Nature morte aux fraises », « Nature morte sur fond bleu ». D'autres, des paysages surtout, reflétaient une grande sensibilité. Quant aux peintures avec figures, elles étaient parfois un peu raides, un peu somaires, exception faite du « portrait de Charles », tout à fait réussi et évocateur.

Cette olaisante exposition témoignait des dons

Cette plaisante exposition témoignait des dons certains de Ginette Burkard.

dant, il s'agit d'éduquer l'électrice, trop souwent indifférente, en lui montrant que la solu-tion des problèmes quotidiens et l'avenir du pays dépendent de l'iniérêt intelligent avec lequel nous nous acquittons de nos devoirs

ceque nous nous acquitions de nos devoirs civiques.

La fidélité que de nombreux journaux gardent à l'idéal de leurs fondateurs à été évoquée lors des conférences et débats qui encadraient l'exposition. Nous nous flattons d'être de ceux qui sont restés fidèles.

L'assemblée générale du Club des femmes de carrières libérales et commerciales

de carrières libérales et commerciales

Le Club de Genève de l'Association suisse des femmes de carrières libérales et commerciales atenu son assemblée générale le 17 mars, sous la présidence de Mile Andrée Travelletti.

Le Club a offert à ses membres, au cours de l'année écoulée, un programme varié et cohérent, leur procurant rencontres amicales, délassement, jouissances artistiques ou littéraires et initiation aux problèmes sociaux et civiques de l'heure.

Un groupe d'étude a scruté la question de la civilisation contemporaine » et a apporté ainsi une contribution à une enquête de portée universelle confiée par l'Organisation mondiale de la santé à des organisations non-gouvernementales. Un autre groupe a étudié la question du «travail à temps partiel dans les professions libérales et commerciales ». Le Club a ainsi pu fournir récemment à la commission du Grand Conseil des avis fondés sur les expériences de ses membres.

Affilié à l'Association suisse et, par elle, à la Fédération internationale des femmes de carrières libérales et commerciales, le Club de Genève a le grand privilège d'accueillir chaque année la visite de personnalités marquantes qui participent aux conférences de diverses organisations internationales. Ces visites permettent d'intéressants échanges de vue et donnent aux étrangers l'occasion d'entrer en contact avec des institutions suisses et aux Genevoises un aperçu des échecs et des réussites des femmes qui, dans d'autres pays, luttent pour améliorer la condition féminine. En 1964, le Club a reçu ainsi neut visiteuses d'Europe, des Etats-Unis, du Japon et de divers pays d'Afrique.

En 1965, le Club de Genève se propose de poursuivre ses activités dans la même ligne et il inscrira fort probablement à son programme une étude sur « la femme dans la cité », sujet de grande actualité.

Réunions et conférences

Mercredi 21 avril

Union des femmes, 22, rue Etienne-Dumont, à 20 h. 30, Club de rapprochement.

Le Lyceum organise:

dimanche 25 avril, à 20 h. 30, un récital de poésies, par Odette Kocher; dimanche 2 mai, à 20 h. 30, un concert par l'Ensem-ble instrumental, sous la direction d'Anne-Marie

VAUD

Mlle Suzanne Truan

Mile Suzanne Truan

Ancienne matiresse secondaire, Mile Suzanne
Truan est décédée le 15 mars, à la maison de vieillards de Chailly sur Lausanne.

Conquise il y a plus de cinquante ans aux idées
suffragistes, elle n'a cessé d'être une féministe
convaincue. Elle était membre des femmes abstinentes. Née en 1881, après avoir fait des études à
l'enseignement privé en Allemagne, pendant quatre
à l'enseignement privé en Allemagne, pendant quatre
as, puis, après avoir achevé son certificat de
matiresse secondaire, elle est revenue en
Suisse où elle a enseigné les langues dans divers
pensionnats de Lausanne et de Genève jusqu'en
1911, date à laquelle elle a été appelée comme
institutrice au Collège de Moudon où elle a terminé sa carrière en 1936,
Mile Suzanne Truan était la sœur de M. Albert
Truan, professeur à Corsier sur Vevey, et membre
du comité de « Femmes suisses ».

OUVROIR DE L'UNION DES FEMMES **AUX PETITS LUTINS**

9, rue de la Fontaine - Tél. 25 35 66 GENÈVE

Confections soignées pour enfants

Activité du Centre de liaisons de sociétés féminines

de sociétés féminines

Le 8 mars s'est tenue, à l'Union des femmes, sous la présidence de Mile Valentine Weibel, l'assemblée générale du Centre de liaison des sociétés féminnes genevoises.

Au cours du rapport présidentiel, furent rappelées les diverses actions poursuivies par le comité, ses édmarches auprès des autorités, notamment sur la question du travail féminin à temps partiel, sa collaboration avec l'Alliance de sociétés féminines sur la question du travail féminin à temps partiel, sa collaboration avec l'Alliance de sociétés féminines suisses. C'est une commission d'accueil du Centre de liaison qui pilote, à Genève, les boursières des voyages d'études financés par l'Unesco ou le Conseil international des femmes.

L'effort social permanent du Comité de liaison est incarné par l'a-Alde aux mères », présidé par Mme Bernard Naef, dont le rapport détailla les diverses utilisations des fonds. Il s'agit, le plus souvent, de la maladie ou du surmenage de la mère de silverses utilisations des fonds. Il s'agit, le plus souvent, de la maladie ou du surmenage de la mère de sen médicaments, linge, vêtements, aide ménagère, séjours de vacances, hospitalisation d'enfants, etc. Après l'adoption de ces rapports et du rapport financier, l'assemblée eut à élire un nouveau membre du comité, Mme Leuenhardt, en remplacement de Mme Antoinette Rochedieu, démissionnaire.

A la suite de l'assemblée administrative, on entendit Mme Droze, assistante sociale, qui s'occupe, eplanning familial ». Elle donna maints exemples des situations en face desquelles elle se trouve qui risquent de compromettre la vie d'un ménage, Elle passionna son auditoire qui comprit ainsi mieux encore combien ce nouveau travail social es utile et combien il est souhaitable de le voir se développer.

Marie-Madeleine Jaeger Esthéticienne

Spécialiste du massage manuel

Prix modérés

Place Chauderon 4 - Lausanne - Tél. 22 94 80



FRAISSE & C.

TEINTURIERS

Magasins :

Terreaux-du-Temple 20 Rue Micheli-du-Crest 2 Boulevard Helvétique 21

Tél. 24 17 39 Tél. 36 77 44

Magasin et usine :

Tél. 32 89 58 Rue de Saint-Jean 53

TEINTURE ET NETTOYAGE

Le séchage du linge n'est plus un problème!

En 2 à 3 minutes: 10 kg. de linge mouillé prêts à repasser. Toute la conte nance d'une machine à laver est essorée à la fois! Pour les grosses et petites lessives. Se place aisément n'importe où : évier, baignoire vide ou claie pour baignoire, etc. Fr. 186,— seulement pour cette essoreuse électrique déià vendue par dizaines «

déjà vendue par dizaines de milliers. Deman-dez le prospectus gratuit au fabricant :

SATURN S.A., URDORF-ZURICH



4. rue du Rhône - Genève